



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

INDICATEURS SUR LA FILIÈRE PORCINE

Conseil Spécialisé Viandes blanches

14 mai 2024

Le cheptel européen de truies se raffermi tandis que le cheptel français poursuit son érosion

Selon l'enquête de novembre 2023 publiée par Eurostat, le cheptel français de truies était en recul de 2 % tandis que celui de l'UE a légèrement progressé (+ 1,3 %).

Les abattages français reflètent cette baisse du cheptel, en repli de 2,2 % en volume sur 12 mois glissants jusqu'en mars 2024.

Les cours du porc après leur croissance saisonnière se stabilisent

Après une croissance en février-mars, les cotations françaises se stabilisent en avril-mai à un niveau qui assure une rentabilité correcte aux éleveurs (2,23 €/kg carcasse classe S).

Dans le même temps, les bonnes prévisions de récolte favorisent une détente sur les cours des matières premières destinées à l'alimentation animale. Cette détente s'est poursuivie début 2024 améliorant la rentabilité des exploitations.

Les échanges sont toujours au ralenti

Les importations reculent, la progression des origines Espagne et Italie ne compensant pas la forte baisse des volumes allemands. Les exportations sont elles aussi en recul sur toutes les catégories de produits porcins.

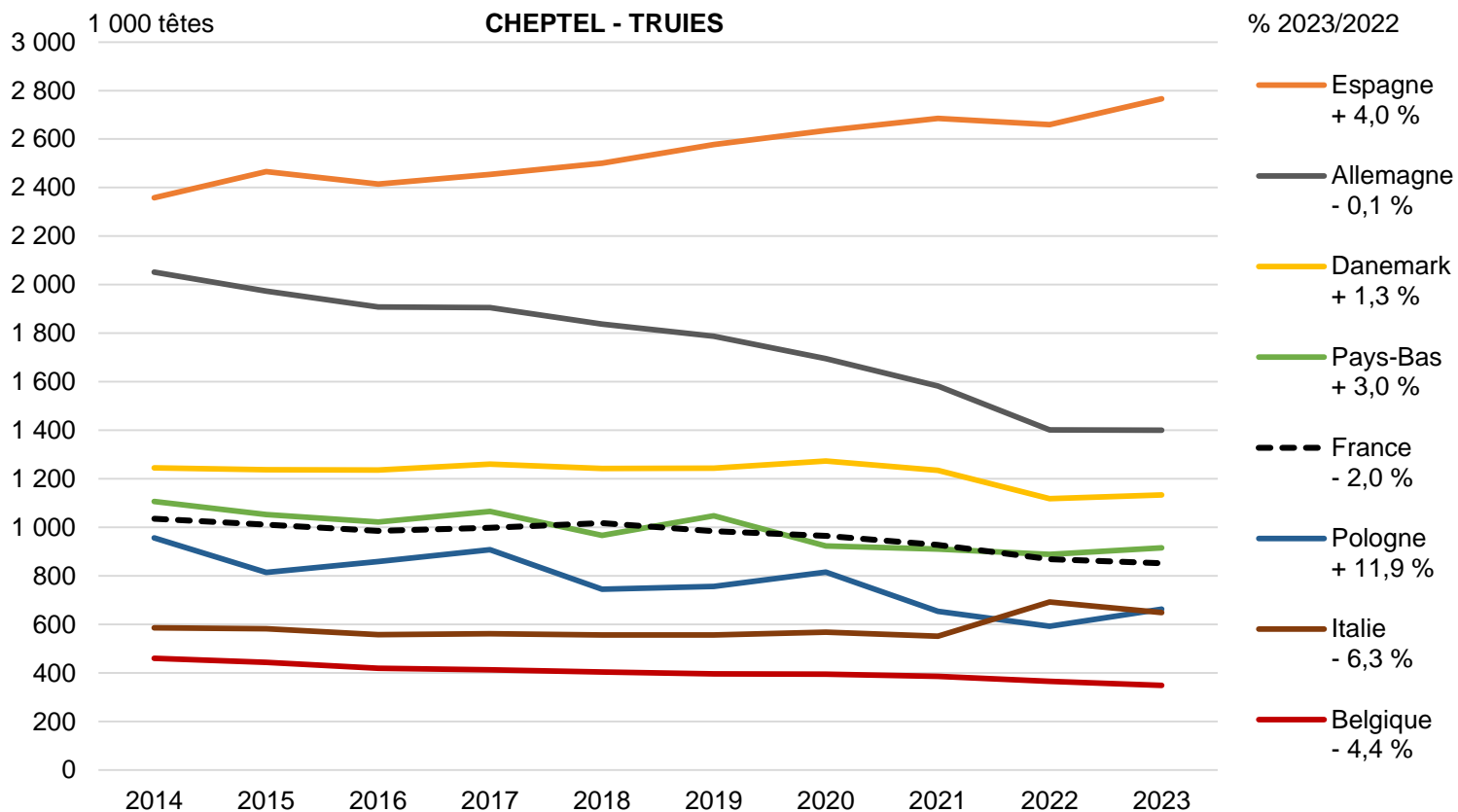
La consommation continue à se rétracter

En volume, sur 12 mois glissants jusqu'en février 2024, la consommation totale calculée par bilan recule de 2,8 %, malgré le tassement observé de l'indice des prix à la consommation. Depuis début 2024, les prix au détail pour la consommation à domicile progressent plus fortement pour le porc que pour les autres viandes.

LE CHEPTTEL PORCIN EN EUROPE - TRUIES

À 10,5 M têtes en novembre 2023 (contre 12,1 M têtes en novembre 2014), le cheptel de truies en UE a connu sur dix ans un recul de 1,5 M têtes (- 12,7 %).

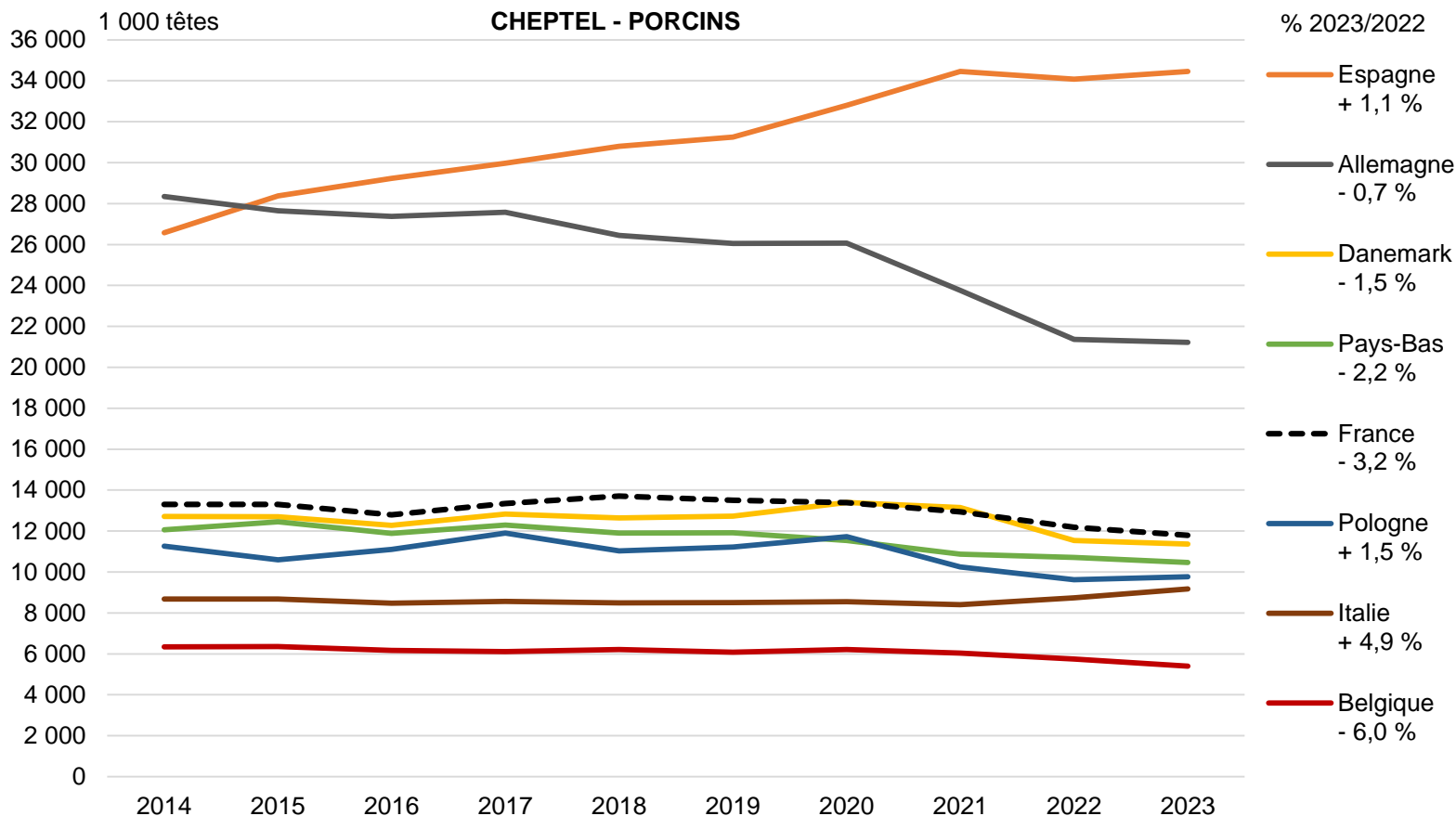
En 2023 il connaît cependant une légère progression par rapport à 2022 (+ 1,3 %), soutenu par les hausses observées en Espagne, Danemark, Pays-Bas et Pologne



Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

LE CHEPTEL PORCIN EN EUROPE – TOTAL PORCS

À 133,6 M têtes en novembre 2023 (contre 143,8 M têtes en novembre 2014), le cheptel porcin en UE a connu sur dix ans un recul de 10 M têtes (- 7,1 %).
En 2023, il reste à peu près stable par rapport à 2022 : - 0,6 %



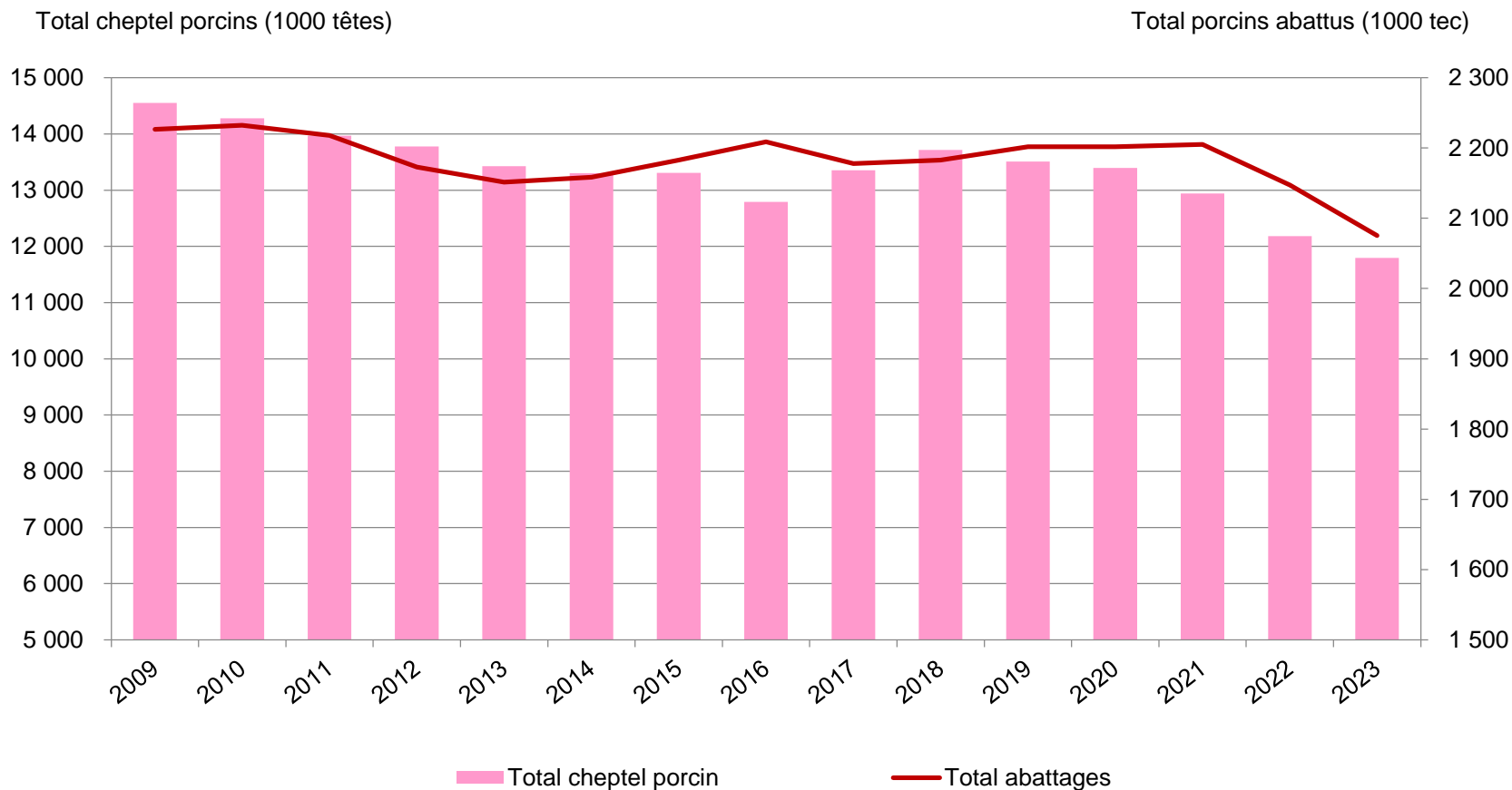
Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

LE CHEPTEL PORCIN EN FRANCE

Les résultats de l'enquête SSP de décembre 2023 confirment un recul du cheptel porcin français en 2023 par rapport à 2022 :

Truies : 850 000 têtes (- 2,0 %)

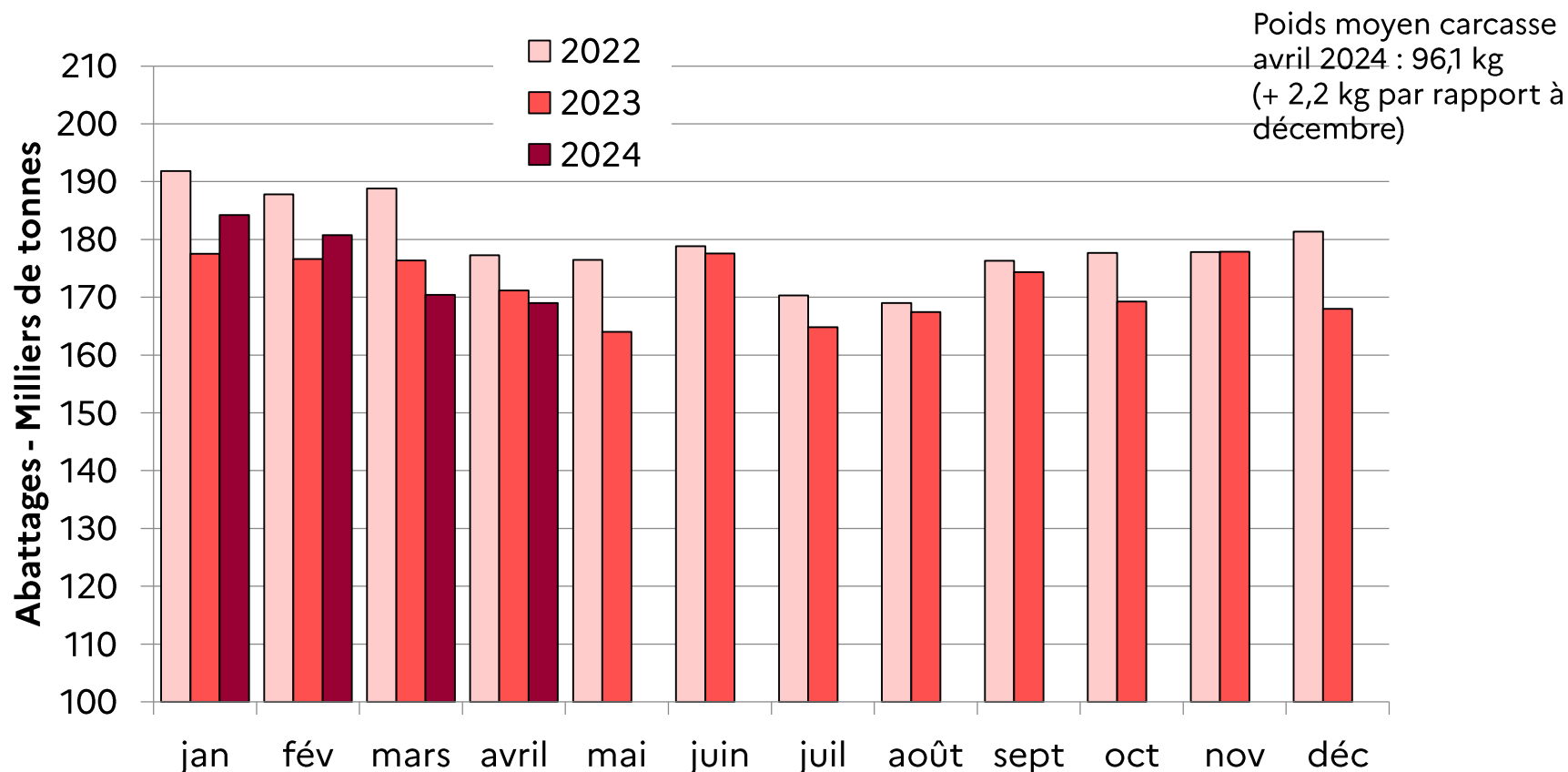
Total porcs : 11 800 000 têtes (- 3,2 %)



Source : FranceAgriMer d'après Agreste

LES ABATTAGES DE PORCS EN FRANCE

Un recul des abattages français, reflet de la baisse du cheptel :
En avril 2024, sur 12 mois glissants, les abattages français sont en repli de 2 % en volume et de 3,2 % en têtes.

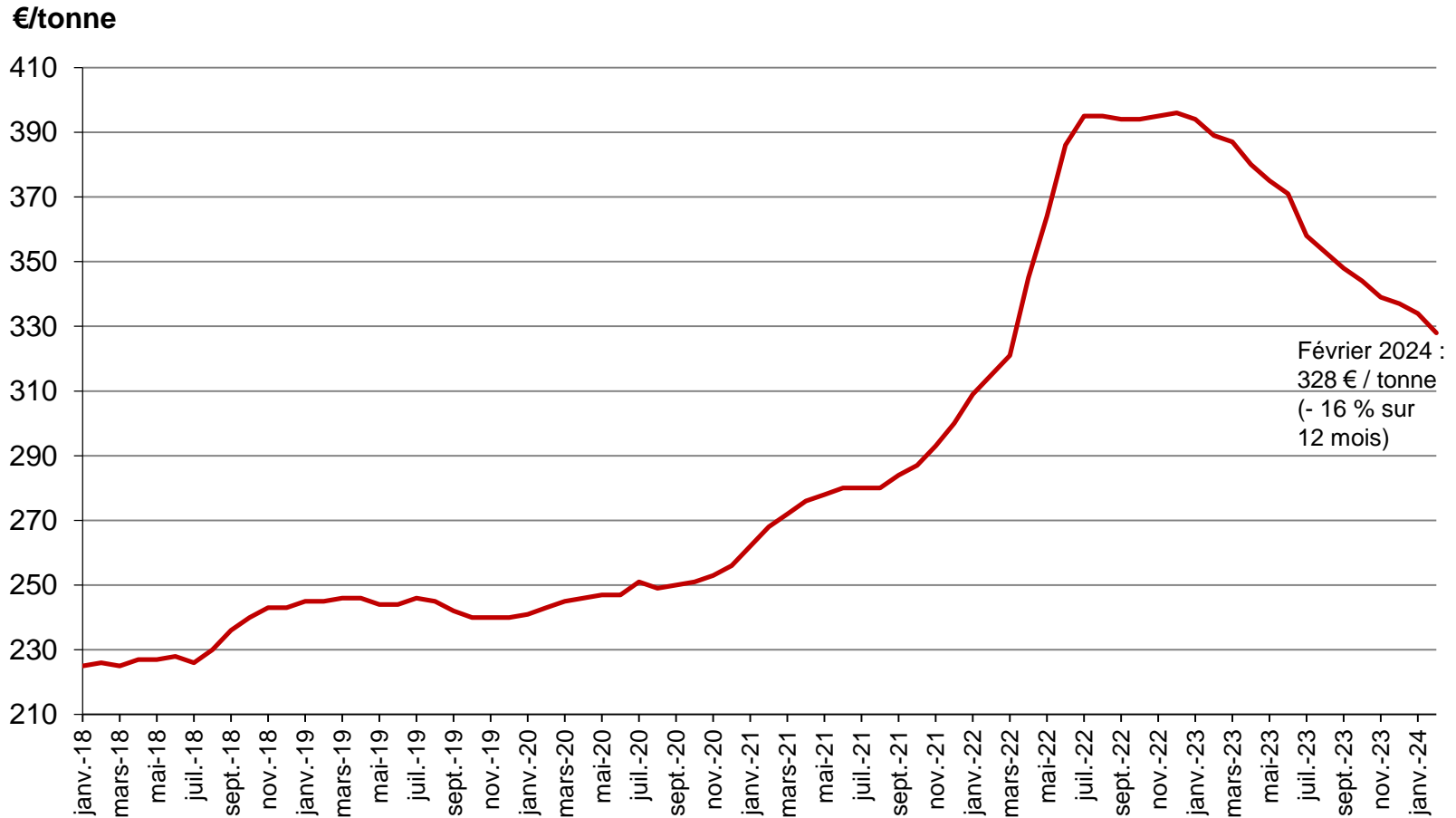


Source : FranceAgriMer d'après Agreste, et pour le dernier mois évaluation d'après Uniporc

Source : FranceAgriMer d'après Agreste, et pour le dernier mois évaluation d'après Uniporc

PRIX DE L'ALIMENT PORC IFIP

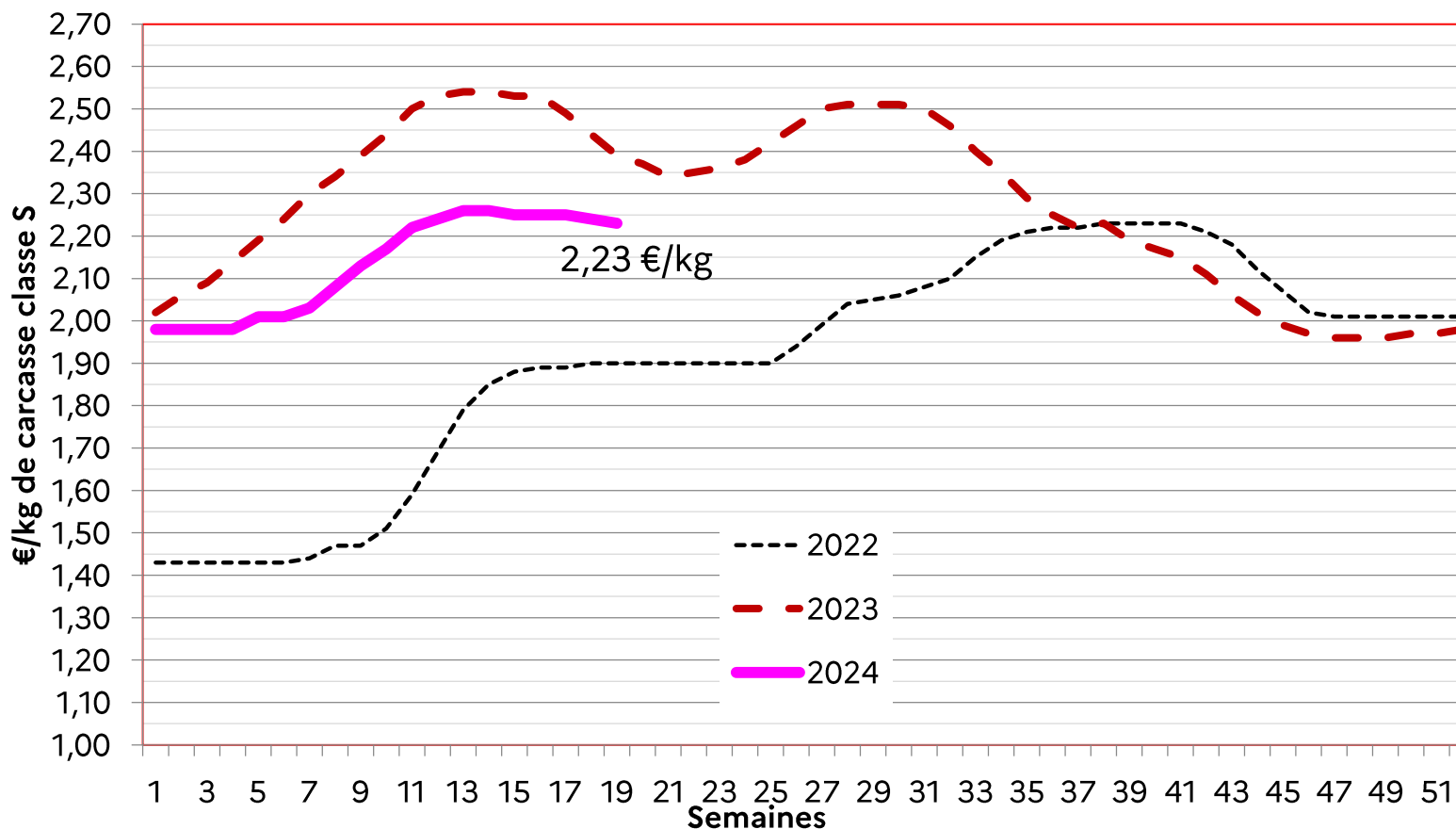
Le prix de l'aliment continue sa détente, du fait des prévisions de récoltes favorables et des tensions maîtrisées en Mer Noire.



Source : IFIP

PORC - COTATION CARCASSE EN FRANCE (CLASSE S)

Après une croissance en février-mars, puis une stabilisation, les cotations françaises s'érodent légèrement début mai.

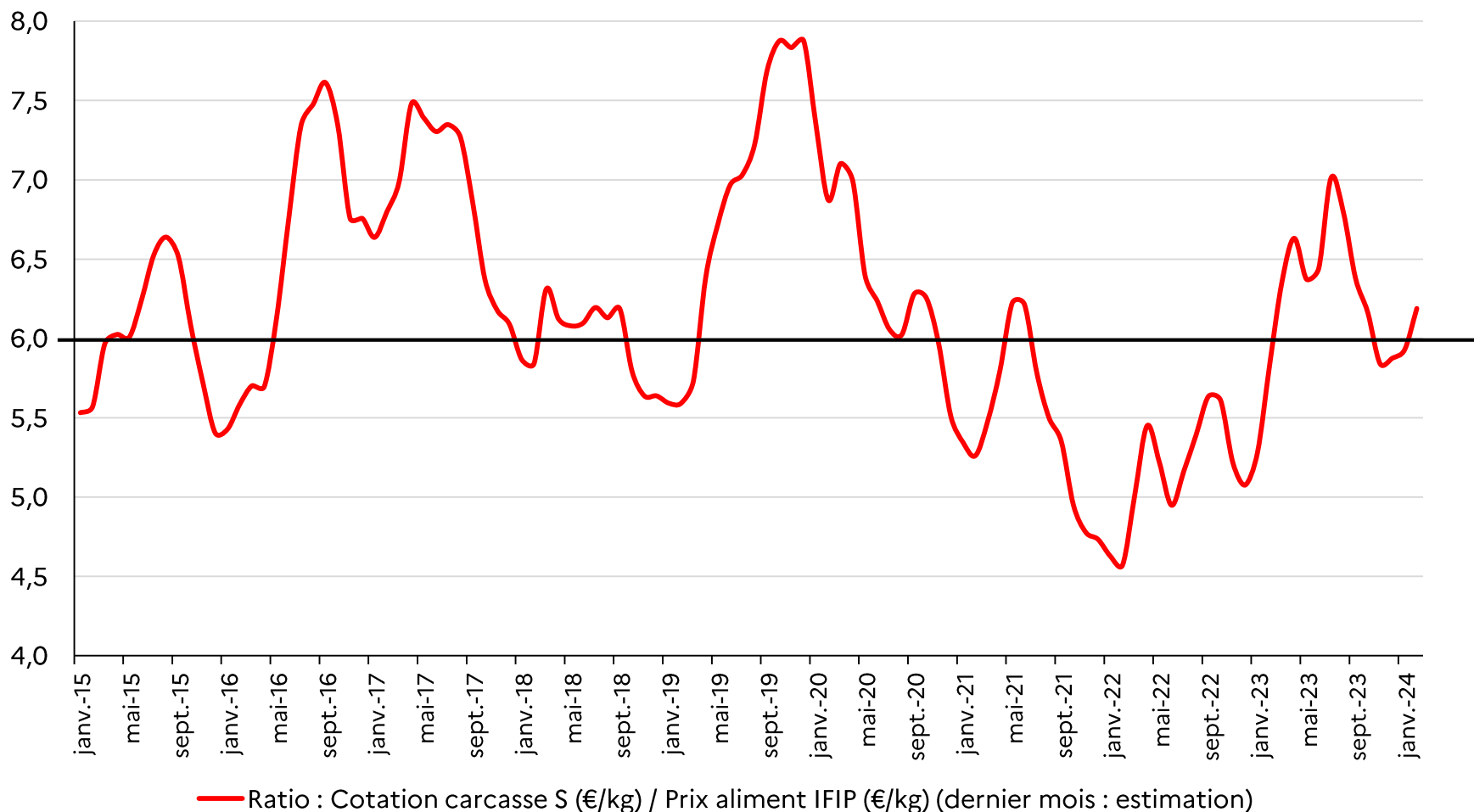


Source FranceAgriMer-RNM, et pour les deux dernières semaines évaluation d'après MPB

Source FranceAgriMer-RNM, et pour les deux dernières semaines évaluation d'après MPB

RATIO COTATION PORC / COÛT DE L'ALIMENT

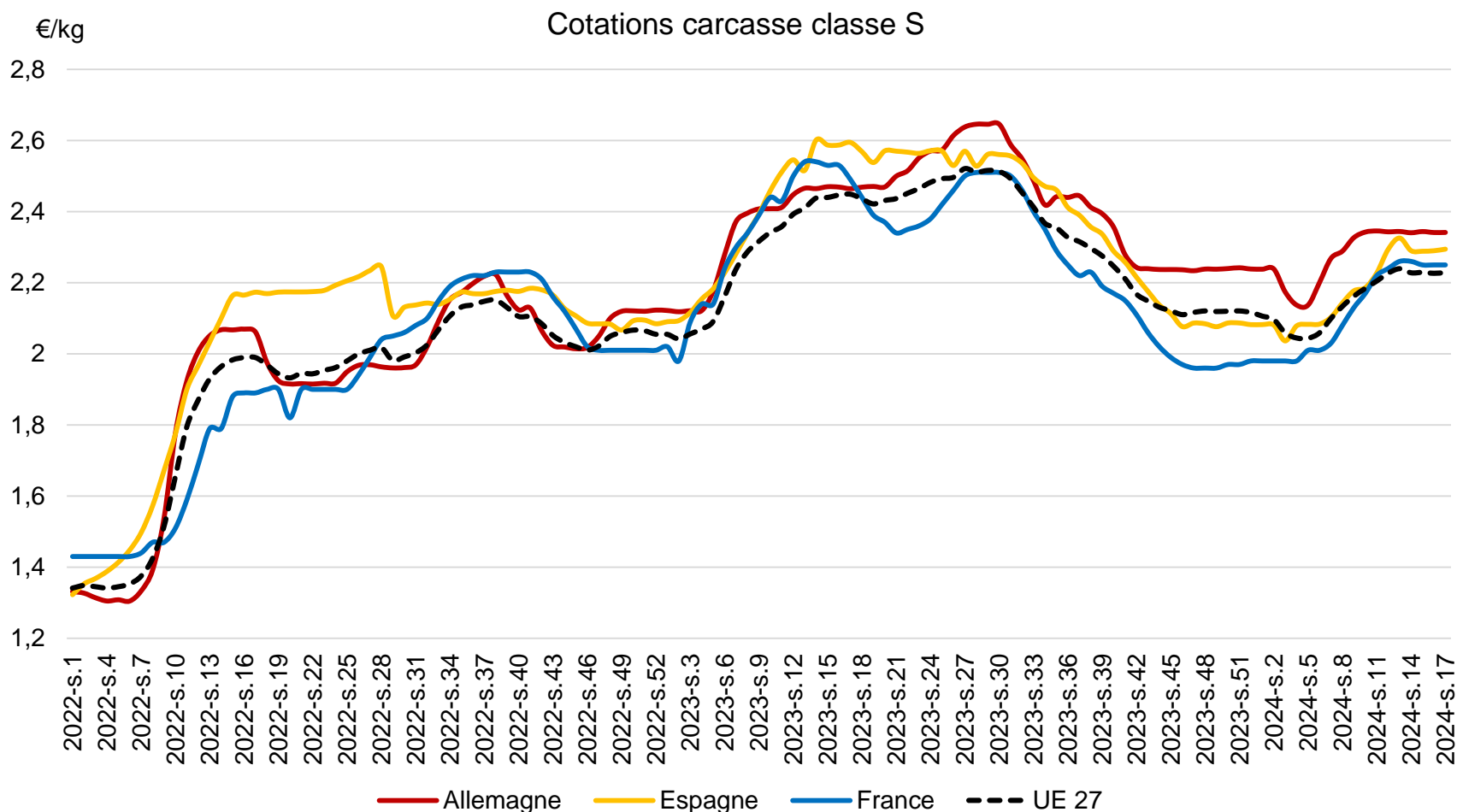
Le ratio de rentabilité : cotation S (€/kg) / prix de l'aliment IFIP (€/kg) se place à un niveau très correct (supérieur à 6) vu le recul du coût de l'aliment (328 €/t en février 2024) et la hausse saisonnière des cours.



Source : FranceAgriMer-RMN et IFIP

PRIX DU PORC – PRODUCTEURS UE

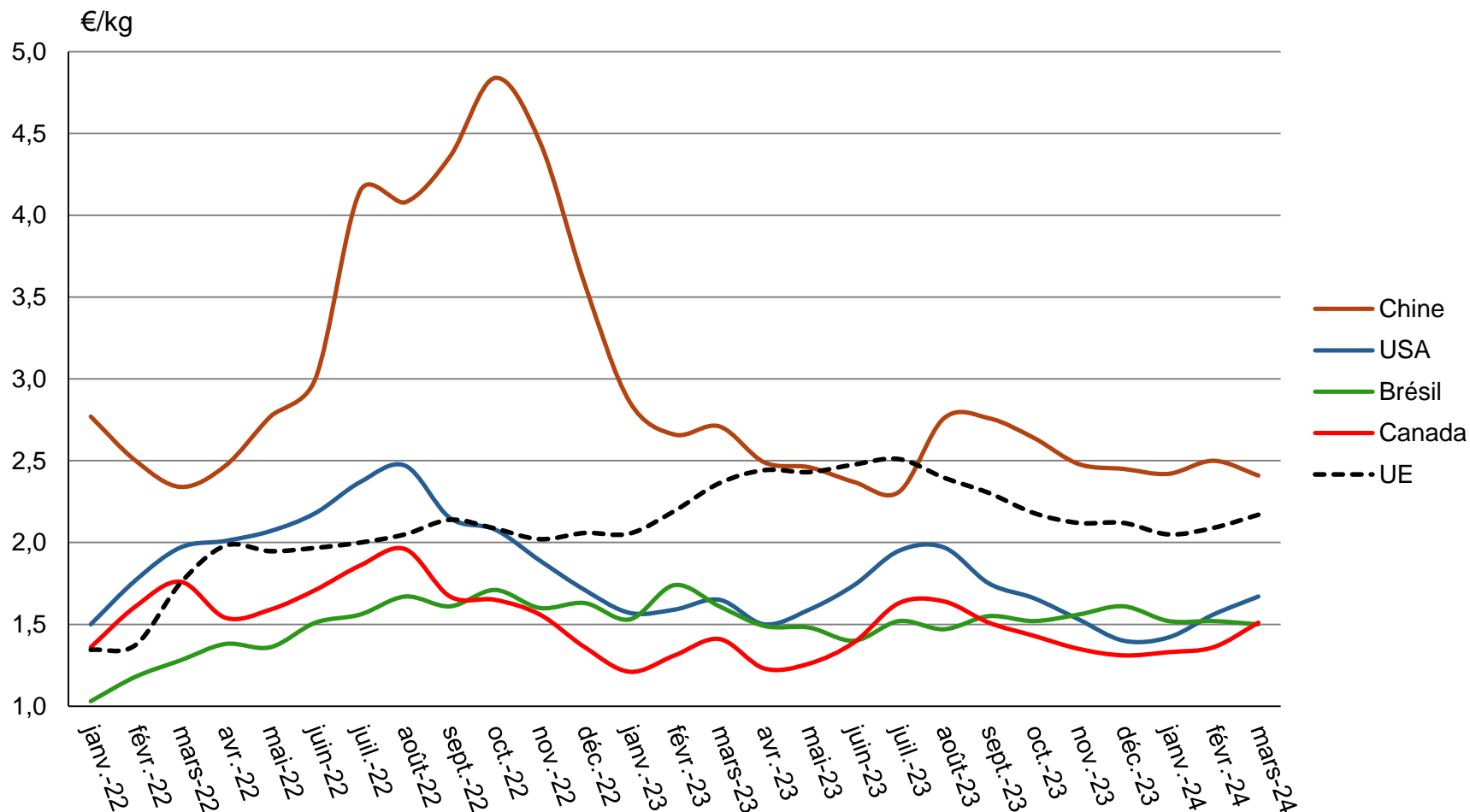
En 2023-2024, les prix espagnol et allemand restent supérieurs à la moyenne UE et même, sauf quelques exceptions, à la cotation française. Espagne et Allemagne bénéficient traditionnellement d'atouts d'ordre qualitatif : disponibilité des volumes, adaptabilité aux demandes des clients.



Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

PRIX MENSUELS DU PORC – PRODUCTEURS MONDIAUX

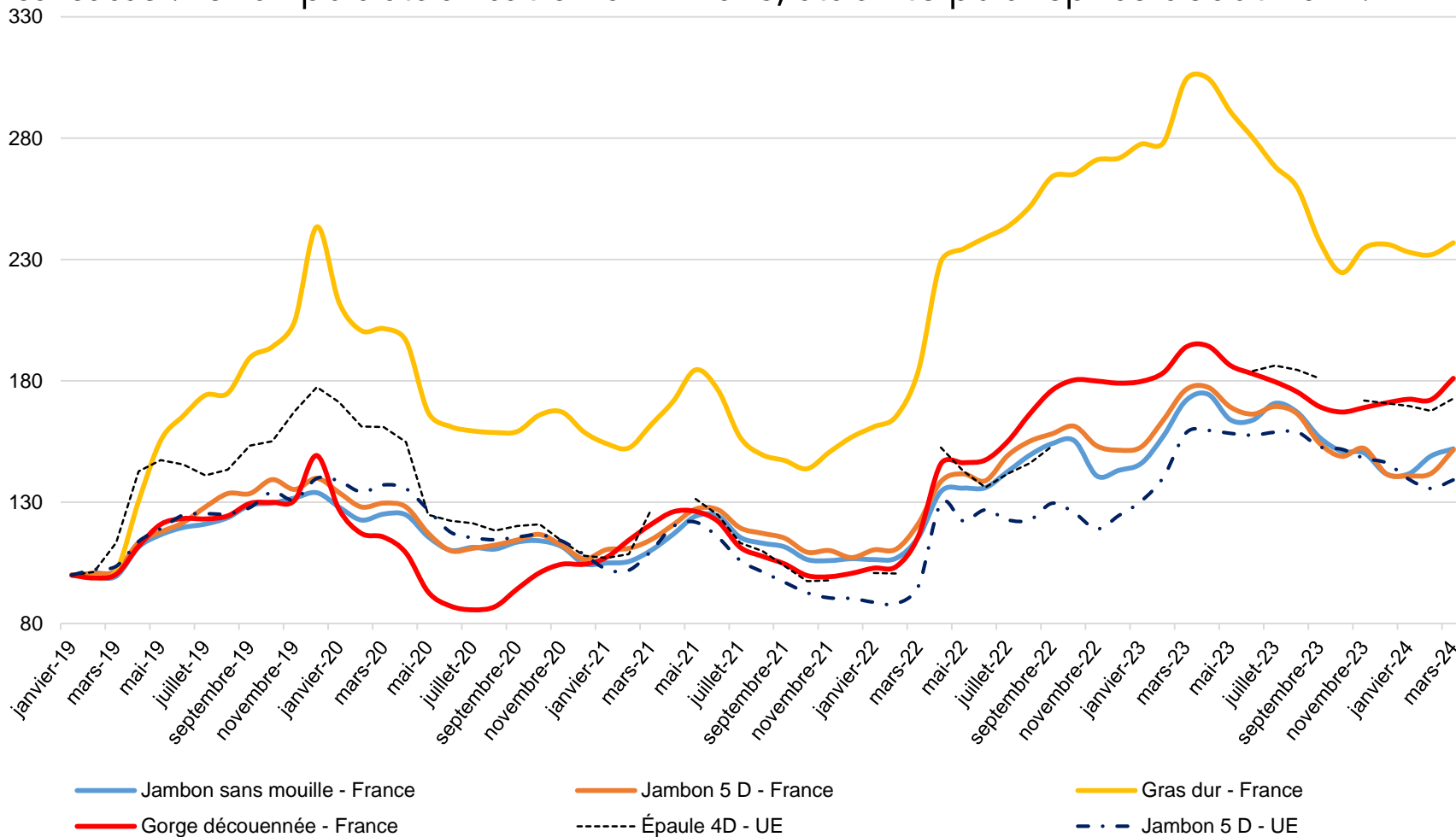
Après un pic en 2022, la cotation chinoise est revenue en 2023 à un niveau comparable à celui de 2021. Les cotations européennes restent en 2023-2024 à un niveau élevé, largement au-dessus de celles des États-Unis, du Canada et du Brésil.



Source : FranceAgriMer d'après IFIP et Eurostat

INDICE DES PIÈCES DE PORC

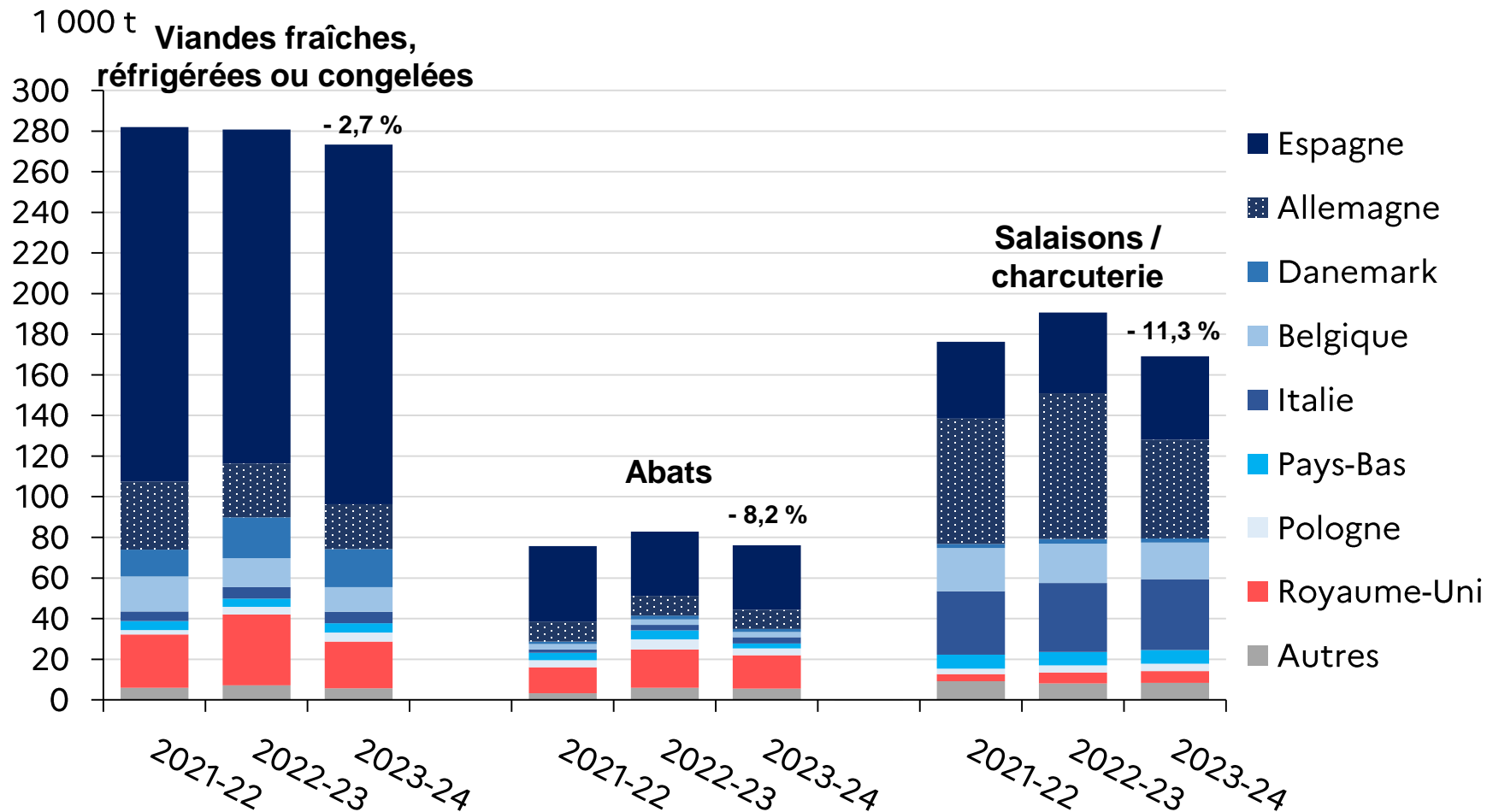
Sur les 4 principales pièces origine France et les 2 principales pièces origine UE (indice 100 en janvier 2019), l'évolution est globalement en phase avec la cotation carcasse : reflux puis stabilisation à fin 2023, stabilité puis reprise début 2024.



Source : FranceAgriMer

IMPORTATIONS FRANÇAISES DE PORC SUR 12 MOIS

Sur 12 mois glissants (de mars 2023 à février 2024), les volumes totaux de viande importée baissent (l'Espagne progresse, Allemagne et Danemark se rétractent). Sur la charcuterie, l'Allemagne recule (- 32 %) mais l'Espagne et l'Italie sont en hausse chacune de 3 %.

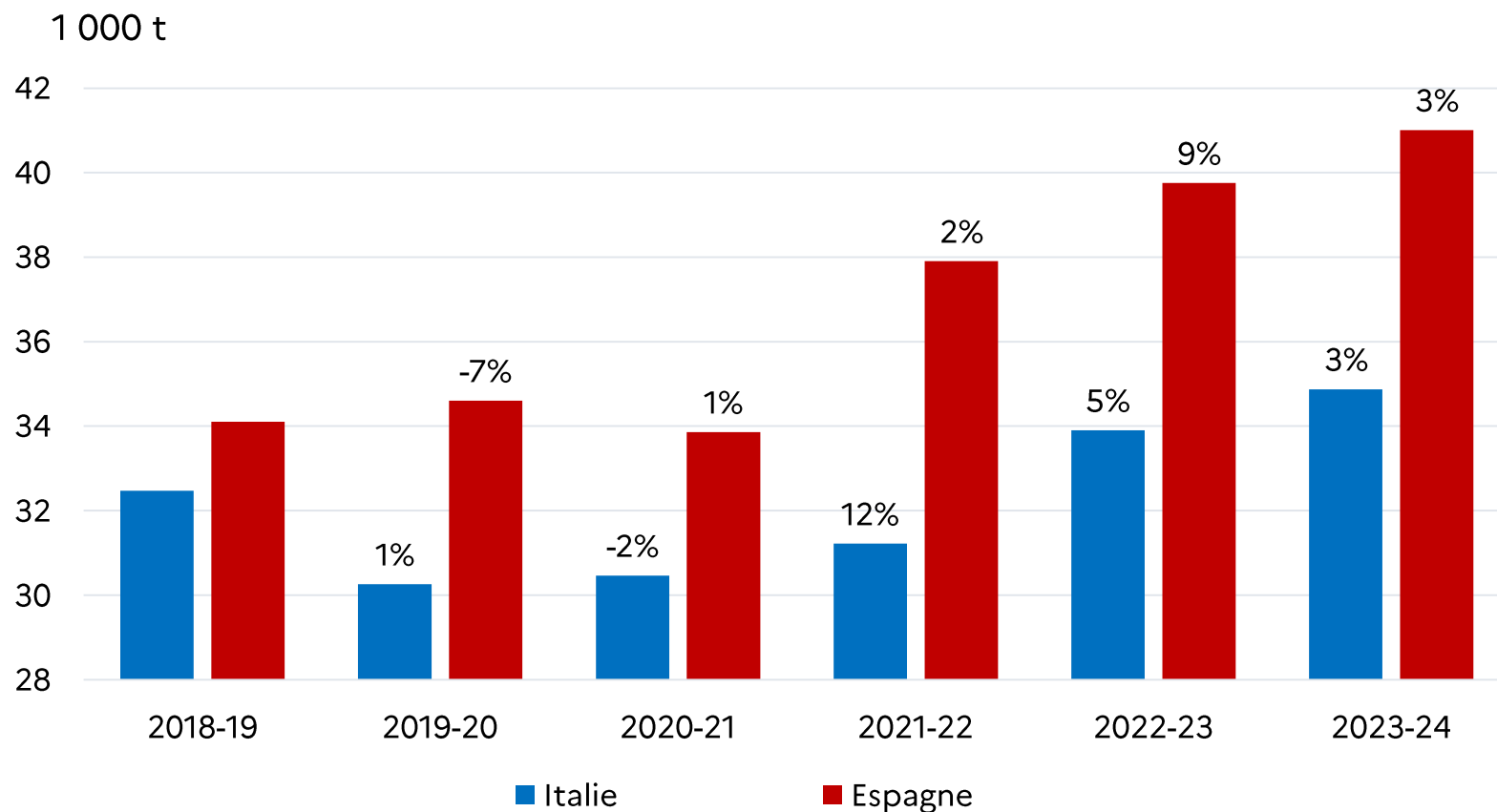


Source : FranceAgriMer d'après douane française

IMPORTATIONS FRANÇAISES DE CHARCUTERIE IT. ET ES.

Sur 12 mois glissants (de mars 2023 à février 2024), les volumes importés sont en progression depuis 2020-21,

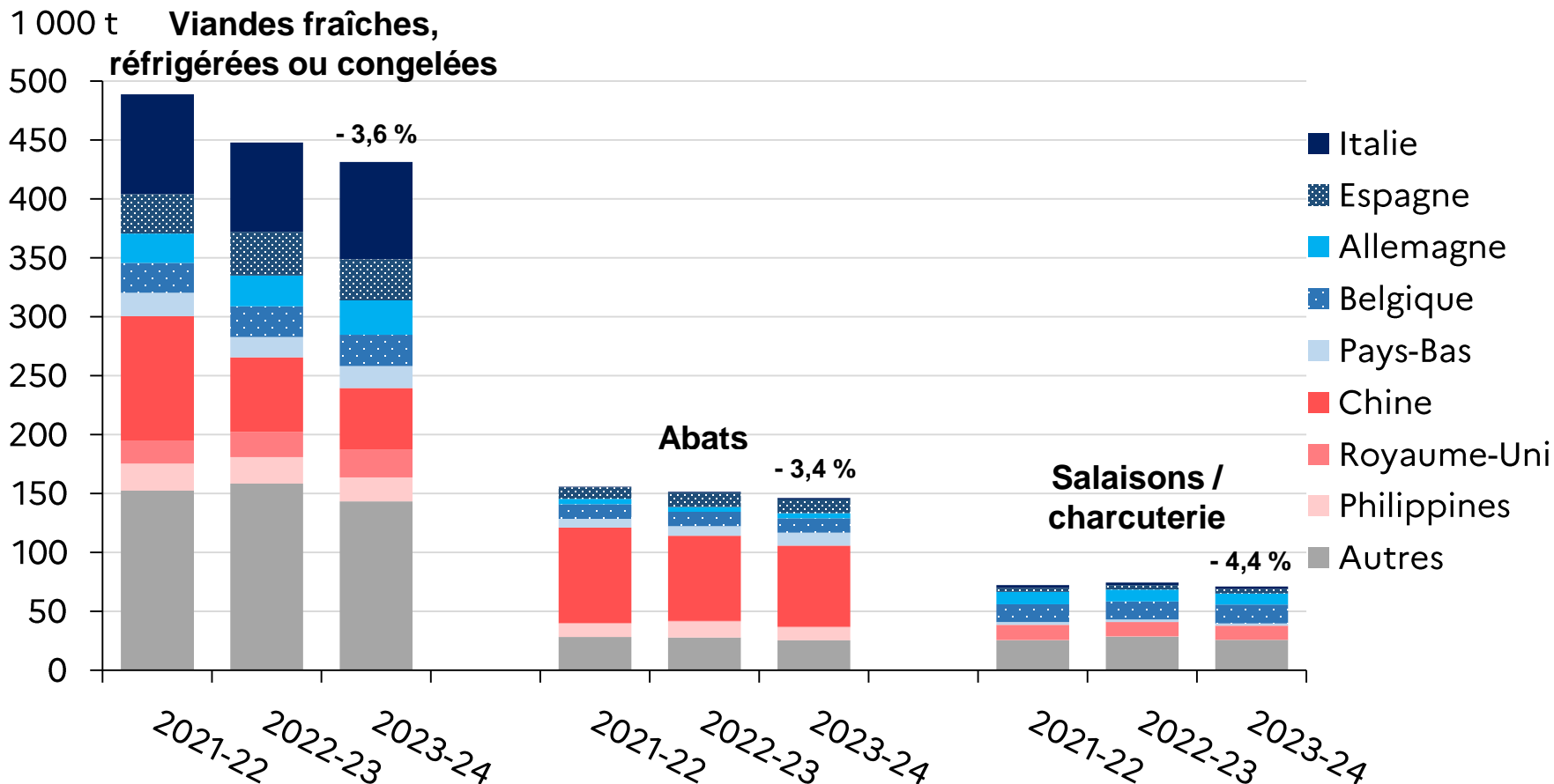
- Italie : jambon sec désossé, saucisses, jambon cuit
- Espagne : saucisses et saucissons, jambon sec désossé



Source : FranceAgriMer d'après douane française

EXPORTATIONS FRANÇAISES DE PORC SUR 12 MOIS

Sur 12 mois glissants (de mars 2023 à février 2024), les exportations en volume sont globalement en recul, en particulier sur les viandes (Chine - 17 %, mais Italie + 9 %).



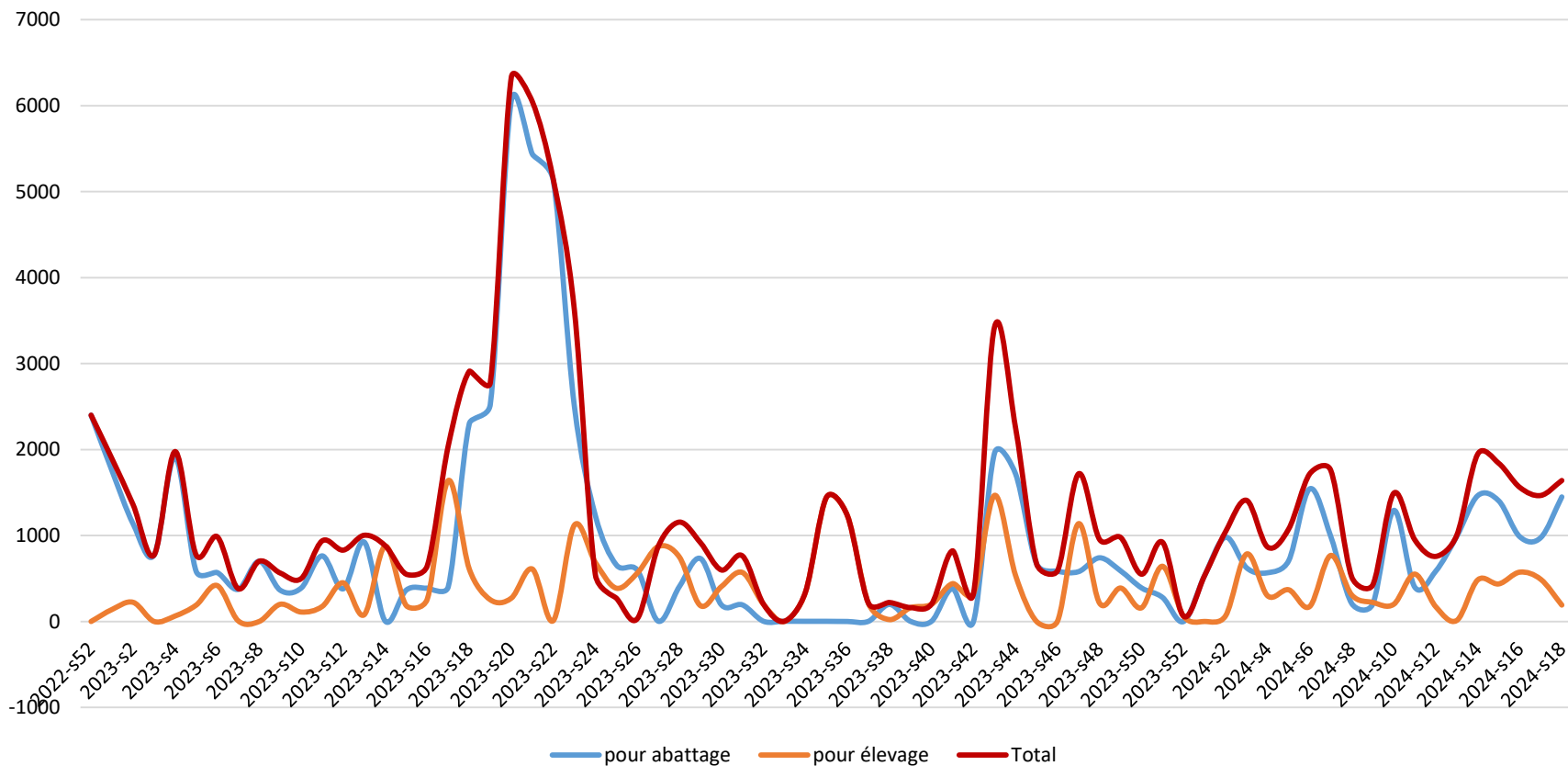
Source : FranceAgriMer d'après douane française

EXPORTATIONS FRANÇAISES DE PORCS VIFS VERS L'ESPAGNE

Les exportations de vifs vers l'Espagne ne connaissent généralement des poussées que dans le cas d'écart importants entre les cotations FR et ES. Début mai les quantités exportées restent très limitées.

têtes par semaine

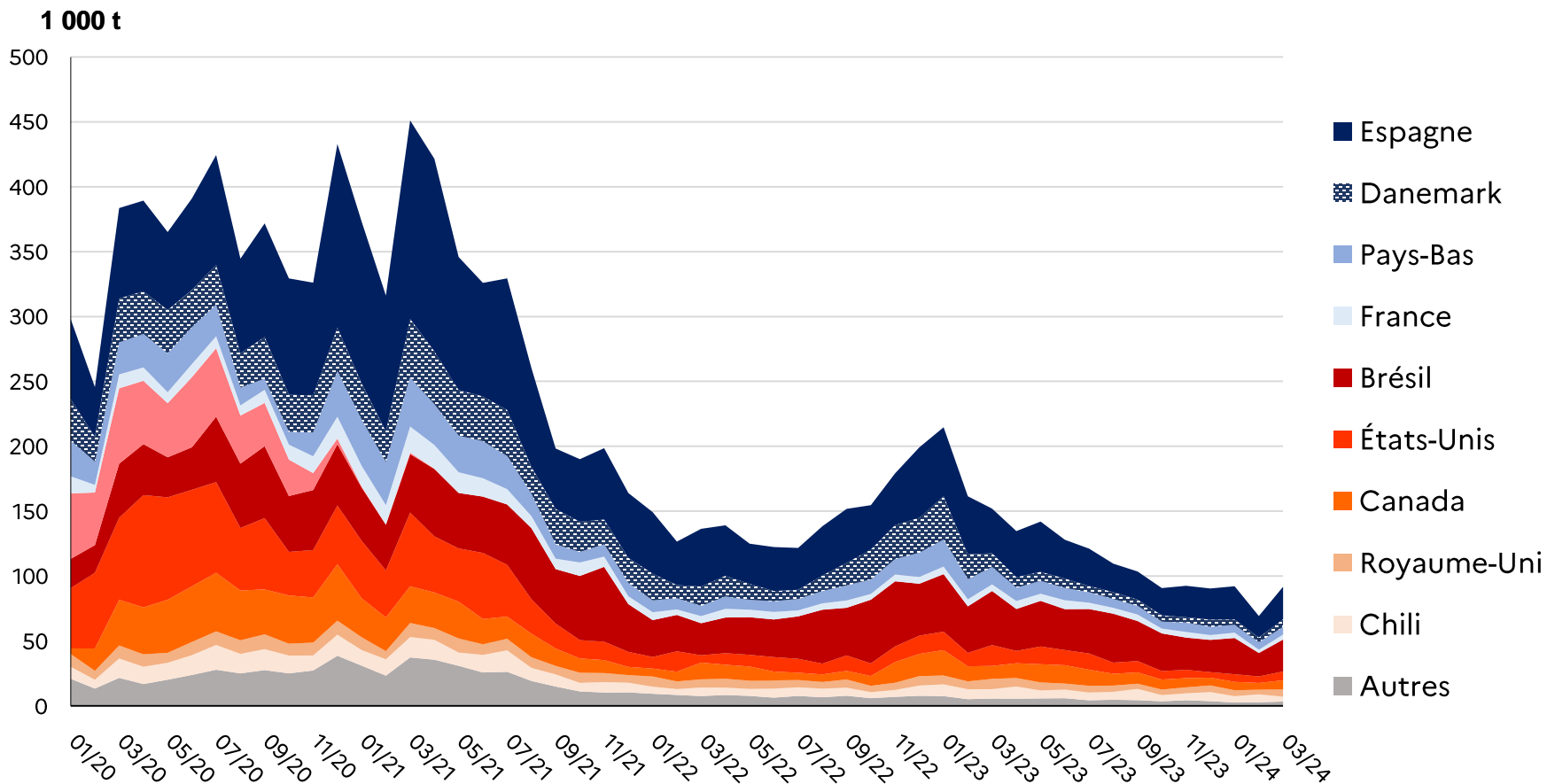
Export porcs vifs FR vers ES



Source : FranceAgriMer d'après SSP Traces

IMPORTATIONS CHINOISES DE VIANDE DE PORC

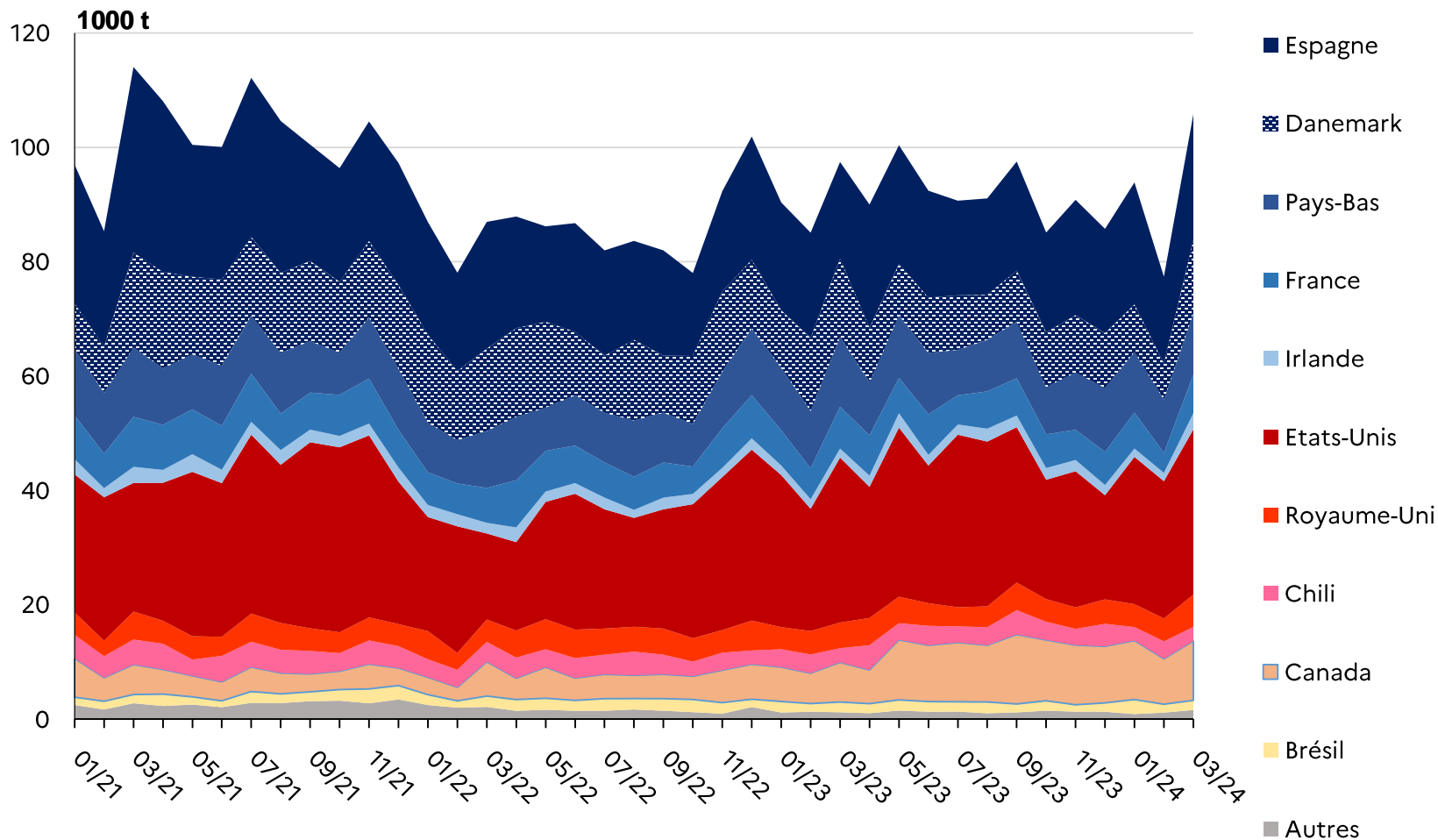
Début 2024, le reflux des importations chinoises de viande de porc se poursuit (volumes en baisse pour toutes les origines : Brésil, États-Unis, Canada, Espagne, France...).



Source : FranceAgriMer d'après TDM

IMPORTATIONS CHINOISES D'ABATS DE PORC

Les importations chinoises d'abats de porc restent globalement stables, en légère progression en mars 2024.

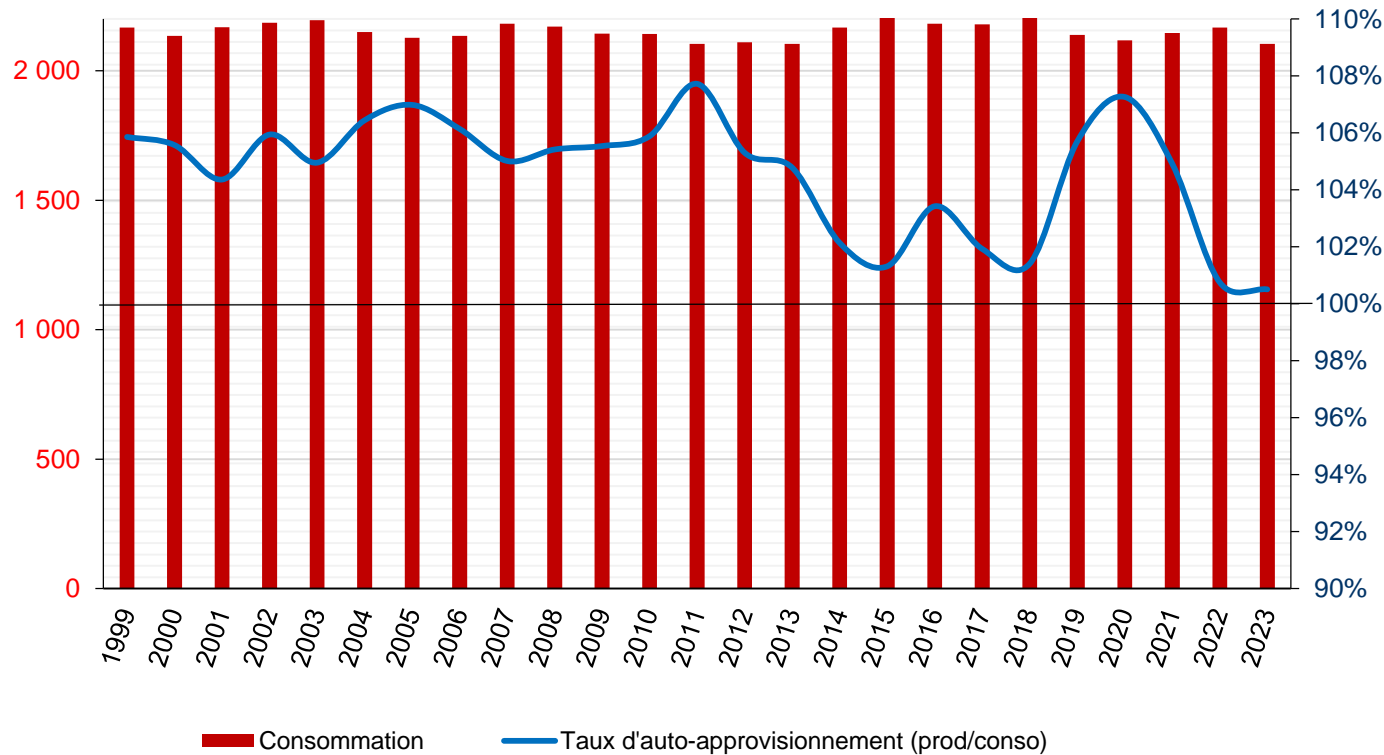


Source : FranceAgriMer d'après TDM

Une consommation de porc relativement stable sur vingt ans, mais qui s'est effritée en 2023 (- 3,7 % en volume). Le taux d'auto-approvisionnement, à 100,7 %, reste légèrement supérieur à 100 %.

1 000 tec

Consommation de porc (calculée par bilan)



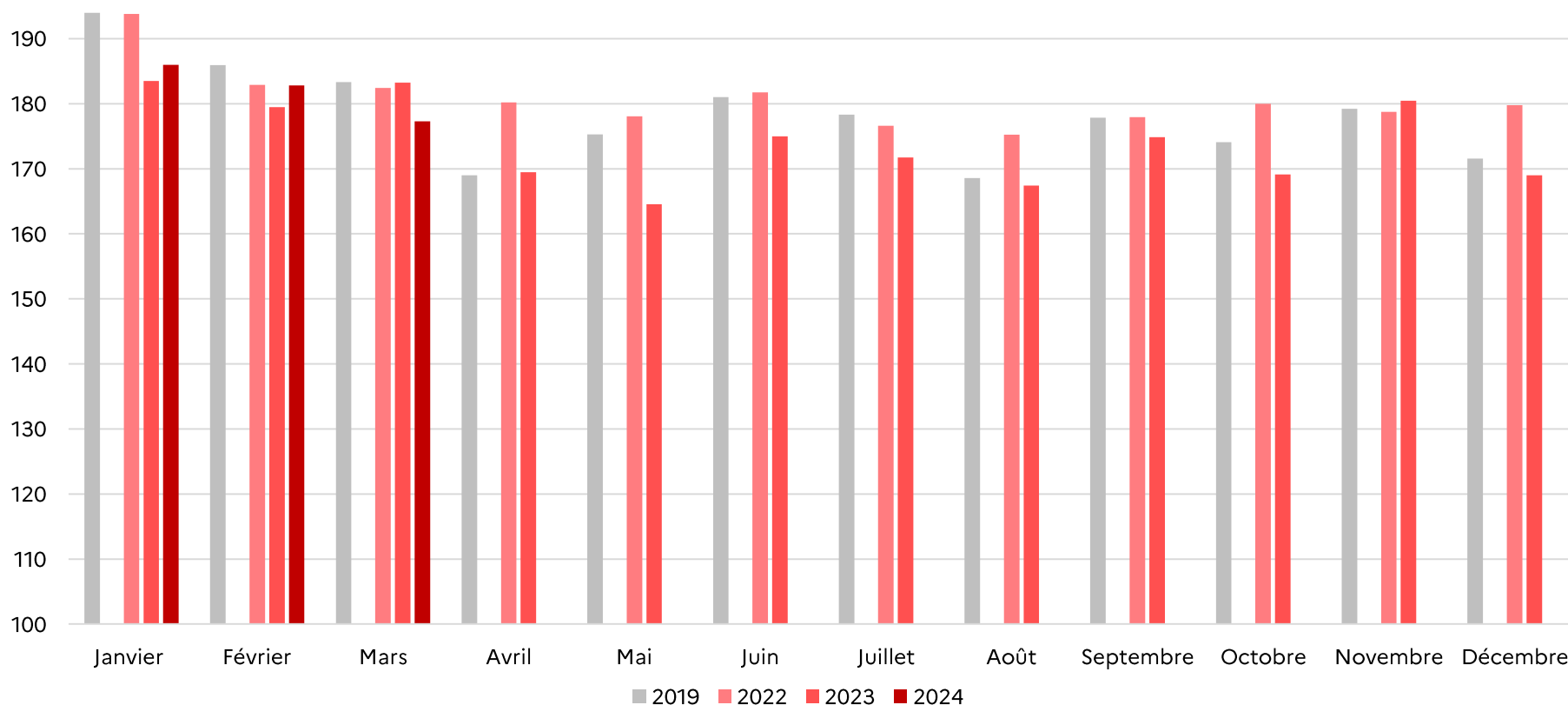
Source FranceAgriMer d'après SSP

CONSOMMATION MENSUELLE PAR BILAN

En net recul en 2023 (- 3,7 % par rapport à 2022), les volumes consommés poursuivent leur baisse début 2024 (en mars, - 3,1 % sur douze mois glissants), à un rythme moindre, marqués par des prix toujours en hausse.

1 000 tec

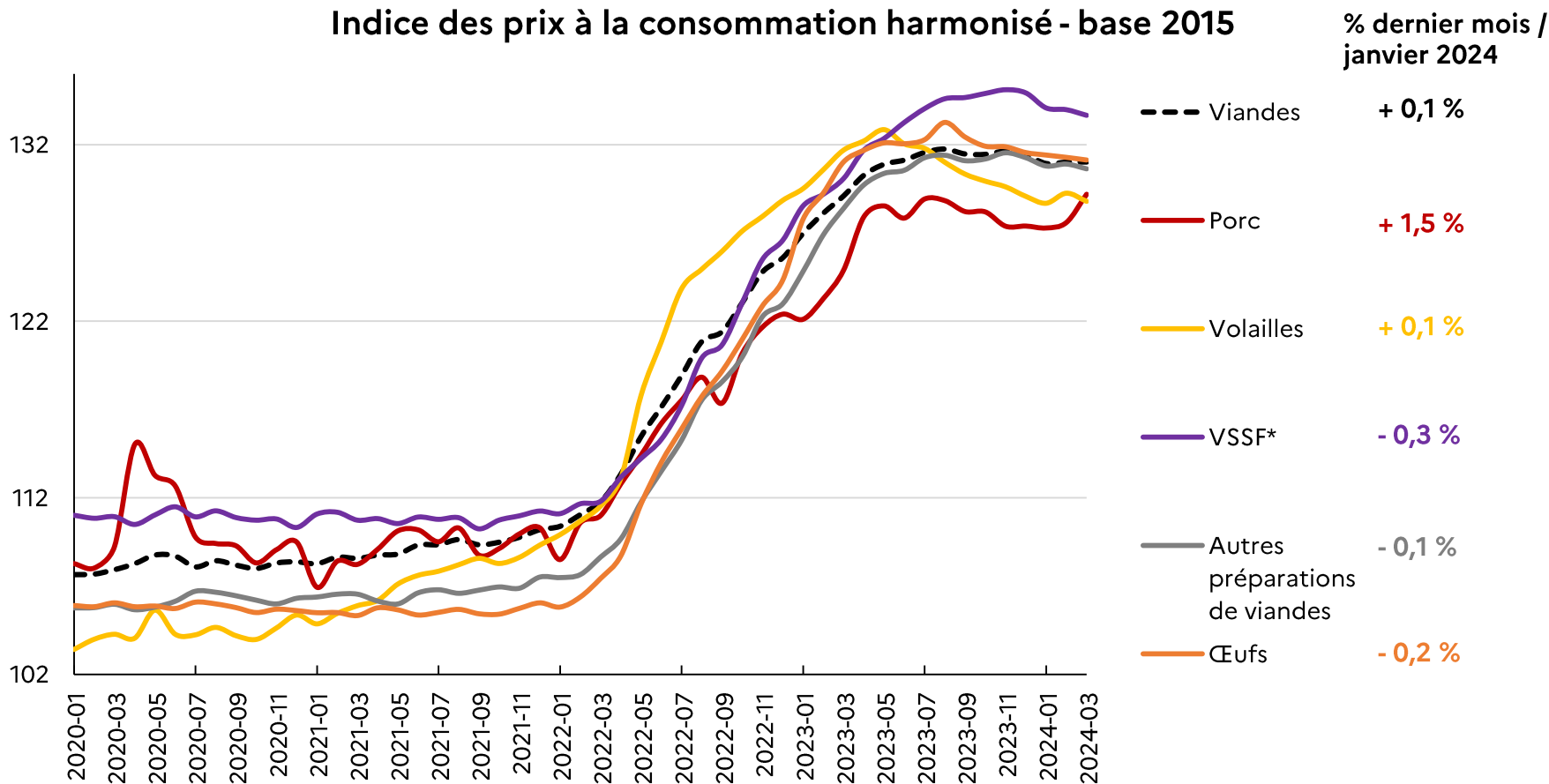
Evolution de la consommation mensuelle par bilan



Source : FranceAgriMer d'après SSP et douane française

Les IPC témoignent d'un reflux des prix sur les derniers mois, tout particulièrement pour la volaille. Les prix de la viande de porc après une évolution plus modérée que l'ensemble des autres viandes a connu un net rattrapage en mars. Les œufs se rapprochent de l'évolution moyenne.

Indice des prix à la consommation harmonisé - base 2015



* VSSF : Viandes salées séchées fumées

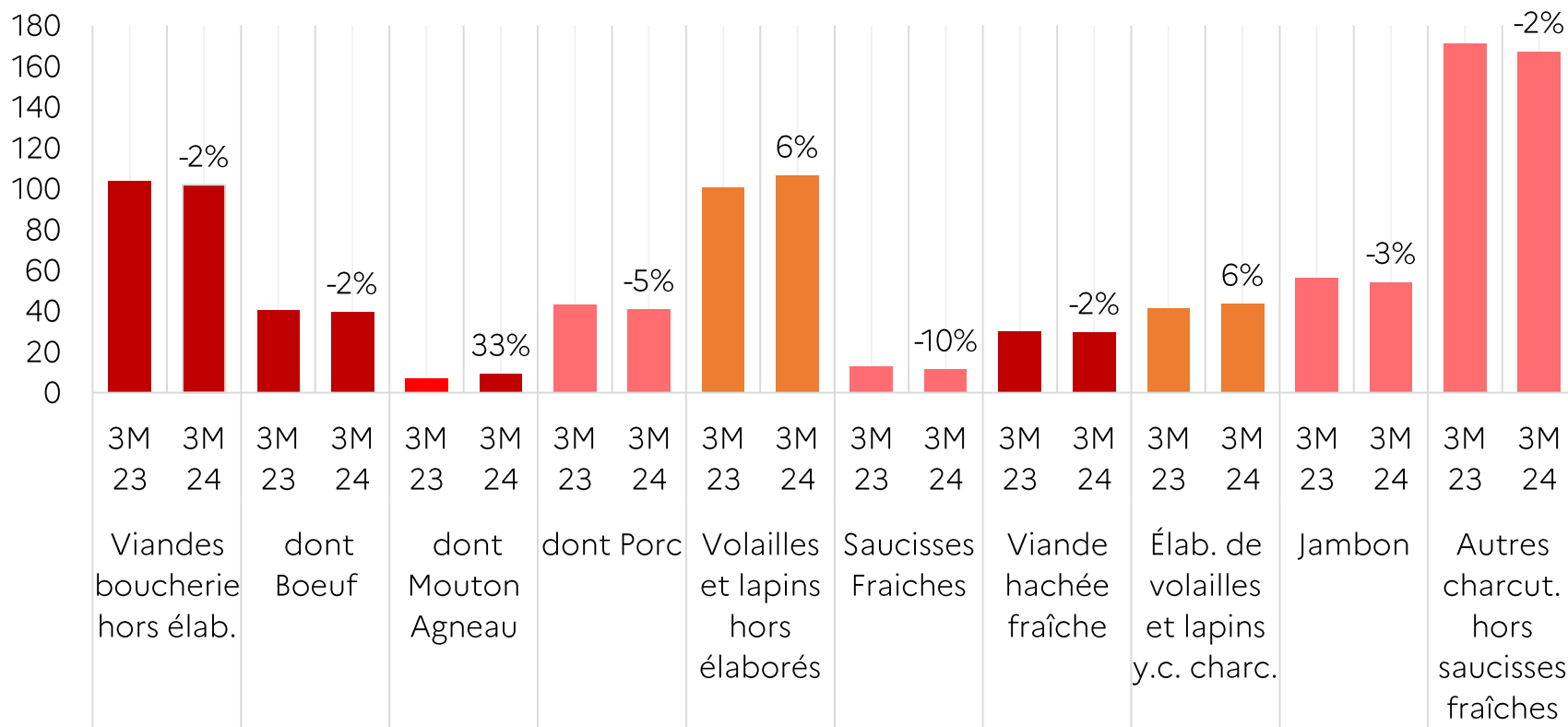
Source : FranceAgriMer d'après Insee

CONSOMMATION À DOMICILE – VIANDES ET CHARCUTERIE

Sur 3 mois 2024 comparés à 2023, un recul des achats en volume de viande par les ménages (panel Kantar) est observé, sauf pour les volailles et élaborés de volailles (y compris charcuterie de volailles).

Quantités achetées cumul janvier-mars
et évolution 3 mois 24/23

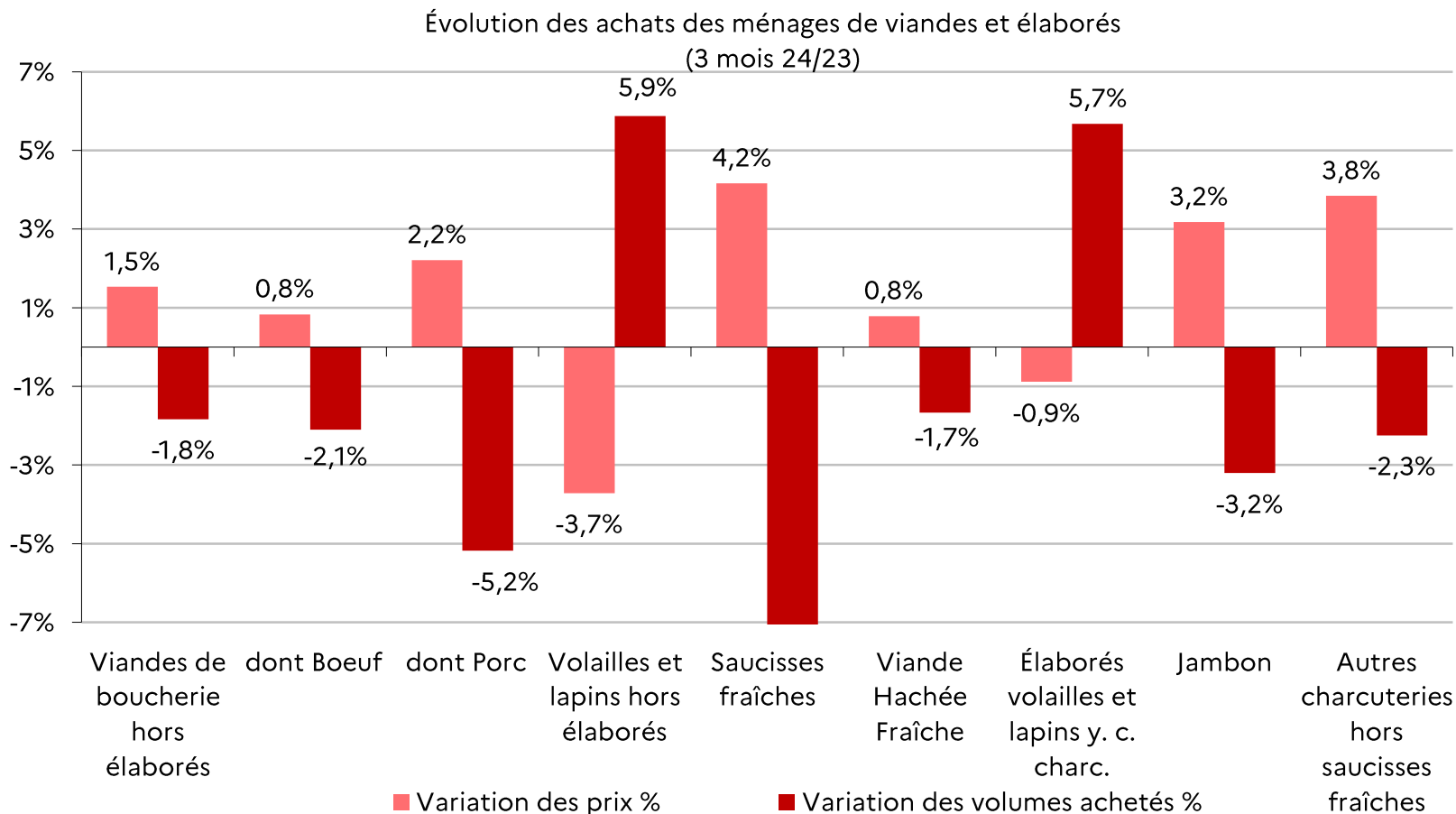
1 000 t



Source : FranceAgriMer d'après KantarWorldPanel

CONSOMMATION À DOMICILE – VIANDES ET CHARCUTERIE

Sur les trois premiers mois de 2024 comparés à 2023, la hausse des prix s'accompagne d'un recul des achats en volume de viande par les ménages (Kantar) sauf pour volailles et élaborés de volailles



Source : FranceAgriMer d'après KantarWorldPanel



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

CONTACT

Benoît Defauconpret

benoit.defauconpret@franceagrimer.fr